



Parcours Disciples-Missionnaires

N°2

Habiter une maison de douleur

N'oubliez pas de désigner un secrétaire.

La séance démarre par un Notre Père

*Chant : « Allez dans le monde entier, de tous les peuples faites des disciples,
Alléluia, Amen »*

Psaume 144, 2-7

Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais.

Il est grand, le Seigneur, hautement loué ; à sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera tes œuvres, on proclamera tes exploits.

Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

On dira ta force redoutable ; je raconterai ta grandeur.

On rappellera tes immenses bontés ; tous acclameront ta justice.

Regarder en face nos faiblesses et celles de l'Eglise installée dans une routine

Sommes-nous malades ?

« Il existe un mouvement gravitationnel qui pousse l'Eglise vers la routine, cela fait une Eglise autoréférentielle et fermée sur elle-même, une Eglise dont le premier but, tel un club, est de répondre aux besoins de ceux qui s'en réclament membres ». « Si l'Eglise ne se souvient pas de sa vraie identité, si elle ne sort pas d'elle-même pour évangéliser, elle deviendra autoréférentielle et tombera malade. L'Eglise est devenue une maison de douleur, car notre Eglise est malade ».

Cibler la douleur, comme première étape de la guérison...

« Parler de la douleur n'est pas un signe d'indiscipline ou de faiblesse spirituelle ». « Au contraire la tradition biblique des lamentations nous enseigne que le déni de nos souffrances n'est pas une solution ».

« Chaque lamentation s'achève par l'espérance de la renaissance, l'espérance que l'amour de Dieu ne tarit pas ». « C'est une demande, pas seulement pour être illuminé, ou pour demander à Dieu d'agir, mais pour que Dieu nous aide à agir de telle sorte que nous puissions nous rappeler et redécouvrir notre véritable identité d'Eglise de Dieu, sortir de notre exil et sortir de nous-mêmes ».

(D'après James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses, chapitre 3 : p55, 56, 64,69)

La Parole de Dieu



« Voilà pourquoi je pleure, mes yeux fondent en larmes » (Lm 1,16)

« Fais-nous revenir à toi, Seigneur, et nous reviendrons » (Lm 5,21)

Une douleur institutionnelle

L'Eglise : une demeure spirituelle, faite de pierres vivantes

« Lorsque quelqu'un souffre d'amnésie profonde, la conscience de cette perte d'identité donne lieu à une sensation de douleur. C'est également le cas à l'intérieur de l'Eglise, la maison de Dieu, construite sur la pierre angulaire du Christ qui a pour fondations les apôtres et les prophètes. C'est une demeure spirituelle faite de pierres vivantes : les membres fidèles de l'Eglise. Si nous ne savons plus quelle est notre identité la plus profonde, nous en ressentirons de la douleur : douleur institutionnelle et douleur dans les membres individuels. Si l'Eglise doit être reconstruite, elle doit d'abord être guérie ».

L'effondrement institutionnel des structures paroissiales

« Dans de nombreux diocèses du monde occidental, les fermetures de paroisses et les regroupements se multiplient. On peut toujours justifier ces changements. Ils ont lieu pour le bien de l'Eglise, administrativement et financièrement. Ils nous aident à faire face à la pénurie de prêtres, ou dans le meilleur des cas, à soutenir l'infrastructure de l'Eglise pour sa mission ». « Néanmoins, toutes ces considérations n'ôteront pas la profonde conviction que la fermeture d'une église est toujours « tragique » et qu'il s'agit finalement d'une conséquence de la mauvaise santé de l'Eglise et de son manque de développement. Cette prise de conscience est également douloureuse. C'est la douleur la plus profonde que les fidèles ressentent lorsqu'ils perdent leur identité dans la fusion ou la fermeture de leur paroisse.

Cette douleur plus profonde est plus grande que la douleur immédiate de quitter un établissement qui a marqué et formé leur vie, et plus grande aussi que la douleur de perdre leur stabilité et leurs habitudes en changeant pour quelque chose de nouveau, d'inconnu ».

« La douleur des prêtres qui triment dans les tranchées »

« Puis il y a la douleur des prêtres qui triment dans les tranchées, tentant désespérément de s'accrocher à la passion qui leur a fait choisir de « tout abandonner » pour devenir prêtre ».

« Quand je repense à mes confrères de séminaire, il me vient à l'esprit que quelque chose nous caractérisait, avec bon nombre d'autres prêtres de la génération Jean-Paul II : La plupart d'entre nous pouvaient témoigner d'un moment de conversion profonde qui avait changé leur vie, d'une rencontre bouleversante avec Jésus. Seuls quelques-uns parmi nous avaient toujours rêvé de devenir prêtres. Notre expérience personnelle de la conversion avait donné forme à notre appel au sacerdoce. Nous n'allions pas devenir des prêtres de paroisse « de routine ». Nous avons vécu un renouveau personnel dans notre vie et étions persuadés que nous allions être les instruments de ce renouveau à l'intérieur de l'Eglise ». « Armés de ces convictions, nous avons été propulsés à toute allure vers le mur en briques de la vie de paroisse. Ce n'était pas beau à voir. La plupart d'entre nous ont dû apprendre à naviguer dans une culture d'Eglise qui n'avait pas un grand intérêt pour la conversion et la transformation ».

(D'après James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses, chapitre 3 : p55, 58, 62, 63)

« Une Eglise mondaine qui vit repliée sur elle-même et pour elle-même » (Cardinal J. Bergoglio) au point de protéger l'institution à n'importe quel prix ?

« Quelle douleur dans le cœur de tous les fidèles, des prêtres, des laïcs et des religieux devant les scandales accablants d'abus sexuels commis par des prêtres sur les enfants ! Comme si ce n'était pas suffisant, à cela s'est ajoutée la douleur devant la tolérance complice de tels agissements par la hiérarchie dans le passé, souvent pour protéger l'institution. » « La perte de crédibilité de l'Eglise et la honte qui plane sur la tête de chaque prêtre à cause des méfaits d'une minorité, se traduisent en une douleur sourde et chronique ».



Job, tableau de Gonzalo Carrasco (1881)

La douleur de voir des fidèles qui s'éloignent...

« Au cours de mes dix-sept années de sacerdoce, j'ai remarqué que même ceux qui étaient les « pierres vivantes » du temple de Dieu ne manquent pas de peine ; Il y a d'abord cette douleur trop courante de voir sa famille et d'autres fidèles s'éloigner de l'Eglise, de la foi en Jésus Christ et même de la foi en Dieu. Cette douleur est particulièrement aiguë dans la vie de beaucoup de paroissiens qui ont été témoins de l'apostasie générale de toute leur famille. Perplexes, ces fidèles se demandent : « Qu'ai-je fait, de mal ? ».

Une Eglise installée dans la routine

La difficulté de restructurer en profondeur

« Trop souvent, au lieu de restructurer pour que les infrastructures servent à la mission, nous subordonnons la mission de l'Eglise aux infrastructures. Malgré la nouvelle réalité, nous tentons de faire tout fonctionner comme avant et ne fermons rien. On donne aux prêtres une deuxième, une troisième, une quatrième paroisse. On demande aux prêtres à la retraite de reprendre leur activité et l'on fait venir de l'étranger des prêtres qui ne connaissent pas notre culture et qui ont des difficultés à communiquer avec les personnes qu'ils sont venus servir. Et nous assistons à tout cela tout en sachant qu'un jour, tout s'effondrera ».

Un sentiment d'enfermement dans des méthodologies pastorales inadaptées au monde d'aujourd'hui

« Au cours de ces 50 dernières années, nous avons assisté au changement social le plus rapide de l'humanité. Pourtant, dans nos églises, nous insistons sur des méthodologies pastorales aux cultures prédisposées d'autrefois. Il en ressort un sentiment d'enfermement. Cela fait mal d'être piégé entre l'expérience d'une demande de renouveau et le poids d'une culture d'Eglise penchant pour le maintien du statu quo. Ceux qui ont la charge de paroisses savent que nos méthodes ne fonctionnent plus. »

(D'après James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses, chapitre 3 : p 56,59, 60, 64, 65, 66)

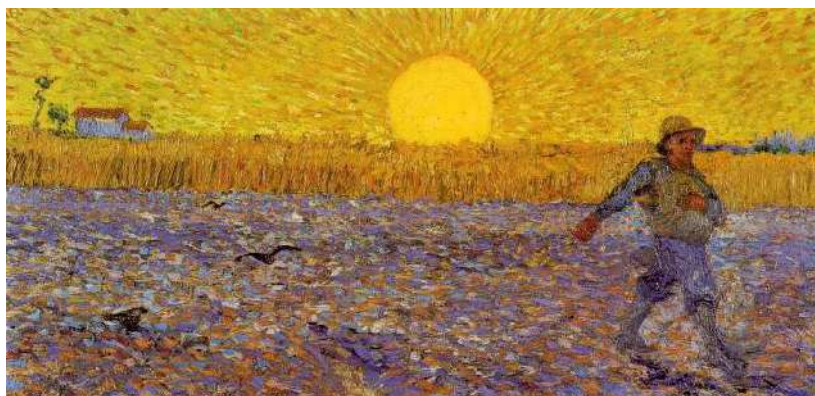
Le besoin de renouveau : rester et combattre, agir et garder l'Espérance

Le message du pape François (Evangelii gaudium n°96)

« Dans ce contexte, se nourrit la vaine gloire de ceux qui se contentent d'avoir quelque pouvoir et qui préfèrent être des généraux d'armées défaites plutôt que de simples soldats d'un escadron qui continue à combattre ».

Agir et garder l'Espérance

« Dans l'Eglise, nous ne sommes que des intendants qui attendons le retour du roi. Cela ne doit pas nous conduire à nous laver les mains de toute responsabilité. Ce sens des responsabilités doit nous inculquer avec clarté que c'est Son Eglise et que c'est Lui le souverain, le Dieu qui donne la vie ».



Semeur au soleil couchant - Van Gogh



Parcours Disciples-Missionnaires

« Quand nous observons le travail de la grâce dans chaque âme ou à l'intérieur de l'Eglise, nous voyons là un grand mystère. Jésus a comparé le développement du royaume de Dieu à la semence jetée dans un champ et qui pousse mystérieusement. Le semeur y a participé, mais n'influence pas sur la pousse qui a lieu même dans son sommeil. Le mystère de la grâce de Dieu agit toujours dans la vie de tout chrétien et dans la vie de l'Eglise qui comprend forcément des épreuves et la mort précédant la résurrection ».

(D'après James Mallon – Manuel de survie pour les paroisses, chapitre 3 : p67)

La Parole de Dieu

« Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché. Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent pour un » (Mc 4, 2,5)

Questions à partager :

- Ressentons-nous personnellement ces « douleurs » de l'Eglise dans notre vie de croyant ? Quelles sont-elles ?
- Notre paroisse nous semble-t-elle, par certains côtés, installée dans « la routine » et si oui, pouvons-nous décrire et expliquer les symptômes que nous percevons ?
- Quels sont, selon nous, les signes de renouveau qui se manifestent dans notre paroisse ?
- En quoi, devenir des « disciples-missionnaires » peut nous permettre de guérir pour nous mettre en route ?



Parcours Disciples-Missionnaires

Prière :

*Nous te prions, Seigneur, pour ton Eglise,
et pour chacun de nous qui composons
cette Eglise.*

*Aide-nous à l'aimer telle qu'elle est,
dans ses grandeurs et dans ses faiblesses,*

*Aide-nous à la faire évoluer,
à reconnaître son unité
dans les mille visages de ton peuple.*

*Aide-nous à surmonter les divisions,
à éviter les jugements hâtifs
et à bannir les caricatures.*

*Aide-nous à découvrir, au-delà des
apparences,
l'immense réseau des saintetés cachées,
qui sont les pierres vivantes de l'Eglise*

*Aide-nous à agir,
à ne pas la bâtir
comme un simple chantier programmé,
mais à la laisser aussi pousser et grandir
sous le soleil de Dieu, Amour.*
*Puisse ton Eglise retrouver
la fraîcheur et la force dont elle a besoin
pour annoncer l'Evangile aujourd'hui.*
*Qu'en renforçant les liens de l'unité
entre les évêques, les prêtres et les laïcs,
elle renforce aussi l'Espérance.*

*Qu'elle apparaisse aux yeux de tous
comme une porte ouverte et une source
de vie.*

Vos retours :

A l'issue de la réunion, élevez un « secrétaire » qui enverra à ParcoursDM@saintepauline.fr vos retours sur la réunion :

- Quelles parties de la fiche vous ont intéressés ? Lesquelles vous semblent être « hors sujet » ou « à coté de la plaque » ?
- Synthétisez vos échanges et réflexions pour les partager avec les autres groupes
 - Quelles suggestions paroissiales ou individuelles cette séance vous a-t-elle inspiré ?